

FOOTBALL

CHAMPIONS LEAGUE ARABE (DEMI-FINALE ALLER) CE SOIR (18H40)
AU STADE ABDALLAH FAYÇAL : AHLY DJEDDAH - ES SETIF

L'Entente s'attaque à du sérieux

C'est avec une volonté de fer que l'Entente de Sétif abordera aujourd'hui la première manche de la demi-finale de la Champions League arabe face au Al Ahly de Djeddah.

La tâche s'annonce difficile mais le métier et la sérénité des Noir et Blanc font que tous les espoirs sont permis. Les poulains de Rabah Saâdane n'ont pas droit à l'erreur. En effet, connaissant leurs possibilités et ayant retenu les "leçons" du passé, les coéquipiers de Raho savent qu'une qualification se joue sur deux matchs et il est important de réussir le premier surtout en ramenant de ce déplacement, un résultat positif, à savoir une victoire ou à défaut un nul d'autant plus que le coach Saâdane a préparé parfaitement la rencontre de ce soir après avoir étudié profondément son adversaire. La forme du gardien Samir Hadjaoui derrière et Adico et Ziaya devant permettent aussi tous les espoirs. Côté stratégie, l'ESS évoluera certainement en 4-4-2 avec un milieu très équilibré constitué du combattant Keita, de Benchaira, Lemouchia et Delhoum. Pour les manœuvres offensives, le staff technique sétifien alignera la paire Adico-Ziaya et probablement Derradj.

Pour les Noir et Blanc, il s'agit ce soir de tempérer l'ardeur de l'adversaire dans le premier quart d'heure avant de tenter sa chance en attaque et frapper au moment opportun. Car il est important de ne pas subir continuellement le jeu de l'adversaire surtout que sa défense est prenante et il n'y a pas mieux pour le faire douter que de la menacer continuellement. L'ESS possède des argu-

ments nécessaires pour aller au bout de ses intentions. La volonté, la rage de vaincre et la concentration constitueront les arènes d'un ensemble sétifien décidé à aller au bout de ses intentions.

En tête de leur groupe, les Noir et Blanc sont actuellement au meilleur de leur forme physique, technique et morale, après leur brillante qualification aux demi-finales de la Champions League arabe. Parallèlement, les Sétifiens ont maintenu leur place au sommet du Championnat national en occupant toujours la première place et ce, depuis le début de la saison. Un facteur qui a revigoré la confiance des joueurs et l'enthousiasme des supporters de l'équipe, qui ne manquent aucun rendez-vous, qu'il s'agisse d'un match ou d'un entraînement. Pourtant, les lacunes relatives à son potentiel entachent ce beau tableau. Car l'inspirateur de l'équipe, Hadj Aïssa, manquera à l'importante rencontre contre les Saoudiens en raison d'une blessure ravivée lors du match face au CABBA en championnat. Mais l'inquiétude du technicien sétifien Rabah Saâdane vient avant tout de l'absence de plusieurs éléments à tendance offensive dans ce match.

Ayant subi récemment une opération chirurgicale, Issaad Bourahli, le renard des surfaces, s'absentera aussi de cette rencontre, en plus de l'avant-centre Touil, toujours indisponible pour



Benchaira et Lemouchia auront à faire face aux rapides attaquants saoudiens.

cause de blessure. « Il est vrai que l'absence de Hadj Aïssa, Bourahli et de Touil constitue une grande perte pour l'équipe. Mais je suis certain de la capacité des remplaçants à combler le vide laissé par les absents », confie Rabah Saâdane, l'entraîneur de l'ESS.

Il faut savoir que le Ahly Djeddah, ou celui qu'on surnomme du côté du royaume wahhabite la Citadelle des coupes, a effectué jusque-là un parcours sans faute avec à la clé l'élimination du détenteur du dernier sacre arabe, à savoir le Raja de Casablanca. Au premier tour, les Ahlaouis ont sorti le club tunisien de l'Ittihad Monastir.

Le Ahly, le bourreau des clubs maghrébains fondé en 1937, le second club de la deuxième ville d'Arabie Saoudite est détenteur de

nombreuses consécérations sur le plan local et régional. Récemment vainqueur de la Coupe du roi Fahd, qu'il a remportée à onze reprises, le Ahly a gagné par ailleurs à deux reprises le championnat saoudien. Au plan régional, les Ahlaouis ont remporté, à deux reprises également, la Coupe des clubs champions du Golfe et la Coupe arabe des clubs champions en 2002. Entraîné par un Serbe, en l'occurrence Neboucha, ce club compte de nombreux internationaux locaux et étrangers, à l'instar des deux Tunisiens, Khaled Badra et Haïkel Gmamdia, des Saoudiens Khamis Al-Owairan, Hassan al Yamani ou encore Tayssir al-jassem, et de deux joueurs de l'Europe de l'Est, Darko Anic et Andjelkovic Miodrag.

Toutefois, on estime que

la force de frappe de cette équipe réside dans le fait qu'elle renferme un bon attaquant brésilien, à savoir Kaiou, lequel s'est illustré il y a quelques jours en mettant le but égalisateur contre le Zamalek. Ayant été le bourreau des équipes saoudiennes lors de cette quatrième édition, puisque les Ententistes ont pu éliminer l'Ittihad Djeddah de la course en 1/16^e de finale, et écarter En Nasr pour le compte des quarts de finale. La chance va-t-elle, une troisième fois, sourire aux Noir et Blanc pour se débarrasser de la dernière équipe saoudienne encore en lice ? Ne dit-on pas qu'il n'y a jamais deux sans trois ? La réponse ne pourra être connue qu'après le coup de sifflet final de l'arbitre syrien Mohsen Besma.

Imed Sellami

SAMIR HADJAOUÏ "Exploiter les espaces"

Samir Hadjaoui constitue une valeur sûre au sein de l'ESS. Il sera aujourd'hui l'une des pièces maîtresses de la défense sétifienne. A cet effet, Saâdane compte beaucoup sur ce gardien de but qui demeure capable de stabiliser le compartiment défensif d'un ESS qui ambitionne la victoire.

Le Soir : Comment se présente ce rendez-vous de la demi-finale de la Champions League arabe pour l'ESS ?

Hadjaoui : Notre objectif c'est d'aller le plus loin possible dans cette épreuve, et pourquoi pas la remporter. Nous avons bien débuté en arrachant notre qualification pour les demi-finales et nous allons continuer sur le même rythme jusqu'au bout. Un match de ce genre est toujours difficile à négocier pour tous les protagonistes, car les clubs qui atteignent ce stade de la compétition ont certainement des arguments très solides.

Pour l'ESS, rencontrer Al Ahly de Djeddah en déplacement comporte des risques et on doit demeurer très vigilants.

Quel jugement portez-vous sur l'adversaire après l'avoir visionné ?

C'est un ensemble qui joue bien au ballon et qui puise sa force de son jeu collectif. Son point fort demeure ses attaquants qu'il faut surveiller de près pour limiter leurs manœuvres. En même temps, nous allons exploiter la faiblesse de la défense surtout au niveau du gardien de but.

Comment comptez-vous aborder ce match ?

Pour atteindre notre objectif, il faut être le meilleur sur tous les plans. Nous devons par ailleurs contraindre l'adversaire à la faute et profiter des espaces puisque les locaux vont attaquer sans cesse pour nous surprendre.

La rencontre se jouera sur le double plan physique et tactique et ce sera un match très disputé.

I.S.



ENTRETIEN VIRTUEL

BOULMESSAÏ A. H. (EXPERT EN ACHAT, VENTE ET REVENTE DE MATCHS)

"Un joueur ça trompe énormément"

Combien ça coûte un joueur ? La question peut être à double tranchant. La réponse tout autant. A.H. Boulmessai est un joueur de l'est du pays, malheureusement, il est connu comme ayant une carrière où a plus prévalu la bosse du commerce que le sens du but même si cette approche dépend du lieu où l'on se situe. C'est-à-dire dans la cage ou face à la cage. Pourtant, au départ, il est né comme tout le monde. Petit évidemment pour grandir avec l'idée de devenir le Zidane de son quartier, son bled et peut-être du pays. Mais les rêves sont faits pour le rester et les moyens de les concrétiser se résument souvent par de superbes raccourcis, lesquels peuvent ne pas souffrir d'orthodoxie.

Le Soir : Parlez nous de vous ?

A.H. Boulmessai : Tout d'abord, je voudrais dire que le ballon rond... je l'ai dans la peau. Ça a commencé dans le ventre maternel auquel j'ai imprimé le tracé géométrique. Preuve en est que j'ai commencé à taper dedans mais alors vraiment dedans parce que je m'y trouvais.

L.S. : Et ensuite ?

A.H.B. : Ensuite, ça a été la rue...un peu comme tout le monde et ensuite encore à

l'école, le collège et le lycée. Mais je n'ai pas fait une grande carrière dans les établissements où je suis passé. J'ai toujours débuté les saisons mais les ai terminées sur le banc ou au placard.

L.S. : Vous avez évolué dans des clubs. Est-ce que ça a été pour vous ?

A.H.B. : Ouais bien sûr, j'ai commencé à carburer et les équipes s'arrachaient mon recrutement. J'étais devenu un valeur sûre.

L.S. : Et probablement moins sûr... à voir le nombre de clubs dans lesquels vous évoluez au cours d'une seule saison ?

A.H.B. : Mais que voulez-vous que j'y fasse ! Nous entamons la saison le moral aussi haut que l'étaient les Twin Towers, nous caracolons en tête du classement et...patras, la machine se met à toutsoter. Rien ne va plus, nous n'enchaînons plus les résultats. Pis encore, ils sont tellement à contre-sens qu'un bookmaker en perdrait son latin... A vrai dire sa fortune, voire ses économies.

L.S. : Ça doit être dur pour vous. Les résultats n'y étant pas, donc plus de primes, des salaires payés difficilement ou pas du tout... la déche quoi et une

cote en déclin sur le marché ?

A.H.B. : Eh ben détrompez-vous. C'est là que je suis arrivé à ce constat authentique et selon lequel les voies du seigneur sont impénétrables... Comme on dit chez nous : «Likhlak may Diyaa». Et Dieu soit loué, une manne que je jurerais divine s'offre à moi. C'est triste seulement que l'entraîneur ne veut plus m'aligner et que le président décide de ne pas renouveler mon contrat ou me couche sur la liste des transférables quand vient le mercato.

L.S. : Comment ça ? C'est du délire. Vous ne jouez pas et vous retrouvez sur un confortable matelas financier. A moins d'avoir trouvé la caverne d'Ali Baba ou d'avoir érnagé chez A. Khalifa, nous ne voyons pas comme vous pouvez vous enrichir à ne rien faire...ou si, c'est même à se demander si vous n'en faites pas trop ?

A.H.B. : C'est pourtant la stricte vérité, et je prie Dieu de terminer ma carrière ainsi et me préparer à un métier d'intermédiaire.

Entretien authentique réalisé avec un joueur virtuel par A.B.

ALLEMAGNE

BAYERN MUNICH

Kahn confirme qu'il raccrochera en 2008

Oliver Kahn, l'emblématique capitaine et gardien de but du Bayern Munich, a confirmé dans la presse allemande dimanche qu'il mettra un terme à sa carrière en juin 2008, balayant ainsi les espoirs de ses dirigeants de lui faire signer un nouveau contrat.

"Ma carrière de gardien de but sera définitivement terminée le 30 juin 2008", a indiqué Kahn, 37 ans, à l'édition dominicale du quotidien Die Welt.

"Comme je l'ai fait avec la sélection, je veux partir au plus haut. Je ne veux pas me retrouver dans la situation où quelqu'un décide pour moi", a-t-il ajouté.

Le patron du Bayern Munich, Karl-Heinz Rummenigge, avait estimé le mois dernier que Kahn pourrait poursuivre sa carrière au plus haut niveau au-delà de juin 2008.

Ces propos de Rummenigge avaient incité Michael Rensing, présenté depuis plusieurs saisons comme le successeur désigné de Kahn à envisager de quitter le Bayern.

Les dirigeants du club bavarois ont depuis confirmé que Rensing, ancien gardien de la sélection espagnole âgé de 22 ans, succèdera à Kahn: "Nous l'avons recruté pour cela et pour le moment, c'est ce qui devrait se passer en 2008", a indiqué Uli Hoenes, le manager général du Bayern. Rensing sera dans les buts du Bayern mardi lors du quart de finale aller de la Ligue des champions contre l'AC Milan, Kahn étant suspendu après une altercation avec un responsable de l'UEFA lors d'un contrôle antidopage.

Le bouillant gardien allemand, qui a mis un terme à sa carrière en équipe nationale (86 sélections) après le Mondial-2006, porte le maillot du Bayern Munich depuis 1994 après avoir évolué à Karlsruhe (1^{er} div.): il a disputé plus de 500 rencontres du Championnat d'Allemagne. Avec le Bayern, il a remporté sept titres de champion, cinq Coupes d'Allemagne, la Ligue des champions 2001 et la Coupe de l'UEFA 1996.

Par ailleurs, Kahn est revenu sur l'incident qui l'a opposé au Danois Soren Larsen la veille lors du choc de la 27^e journée du Championnat d'Allemagne contre Schalke 04 (2-0).

"J'avais reçu un coup, moi je ne l'ai pas frappé, mais c'est vrai j'ai sur-réagi", a indiqué le gardien bavarois qui avait reçu un avertissement pour avoir poussé Larsen, décision très critiquée par les observateurs et l'encadrement de Schalke 04 qui réclamaient son exclusion.

Son entraîneur Ottmar Hitzfeld l'a également critiqué dimanche, affirmant qu'il "devrait mieux se contrôler".